



« Mobiliser les réserves corporelles pour limiter les coûts alimentaires »

Ludovic VIEL à Picauville (50)



POURQUOI ACCEPTER L'AMAIGRISSEMENT DES VACHES ?

Naisseur en zone herbagère tardive avec 1/3 de surfaces en zone de marais, il me fallait adapter au mieux la conduite de mon troupeau au potentiel fourrager de l'exploitation exclusivement en prairies permanentes.

« Mon objectif est de limiter autant que possible les achats de fourrage et de concentré, y compris les années où les récoltes de foin sont compliquées ».

« Le choix de la charolaise et d'une période de vêlage calée sur mars-avril me permet d'alimenter les vaches en hiver exclusivement au foin et sans concentré. L'objectif est une forte autonomie alimentaire même en situation de récolte difficile ».

« Ce mode d'alimentation hivernale conduit à un amaigrissement important des vaches en fin d'hiver, d'autant plus important quand la qualité du foin n'est pas toujours au rendez-vous. Cette forte mobilisation des réserves corporelles a peu de conséquences sur les performances du troupeau et permet de limiter les coûts d'alimentation ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Une race à forte capacité d'ingestion**
« La charolaise, compte tenu de son format et de sa capacité d'ingestion importante, s'adapte correctement aux variations des ressources alimentaires ».
- **Une période de vêlage calée sur la fin d'hiver**
« La mise à la reproduction doit coïncider avec la pleine pousse de l'herbe pour un retour en chaleur rapide et une bonne fertilité ».
- **Une conduite raisonnée du pâturage**
« Pour ne pas pénaliser les résultats de reproduction et favoriser la reprise d'état des vaches, la conduite du pâturage est optimisée sur toute la période estivale ».

EN PRATIQUE

● Des vêlages de fin d'hiver très groupés

Sur plus de 100 vêlages, l'objectif est : 80 % des vêlages effectués entre le 1^{er} mars et le 15 avril avec un maximum en début de période. Les primipares vêlent en début de période pour compenser une moindre fertilité. Maintenir cet objectif oblige à être sans concession sur la réforme des vaches, entre autres celles qui se retardent, et donc, à maintenir un taux de renouvellement élevé, supérieur à 30 %.

● Pâturage tournant

Selon le rang de vêlage et la date de mise bas, les vaches sont plus ou moins maigres en sortie d'hiver (note d'état de 1 à 2). Il est alors primordial de leur offrir pendant toute la période de pâturage de l'herbe jeune et feuillue. L'objectif est une reprise d'état rapide pour une production laitière d'un bon niveau et pour un retour en chaleur rapide et une fertilité maximum. La conduite en pâturage tournant sur 5 ou 6 paddocks au printemps permet de maîtriser la qualité de l'herbe et de récolter les éventuels excédents de mai sous forme d'enrubannage, ressource alimentaire nécessaire à l'alimentation des génisses de renouvellement et des femelles les plus exigeantes.

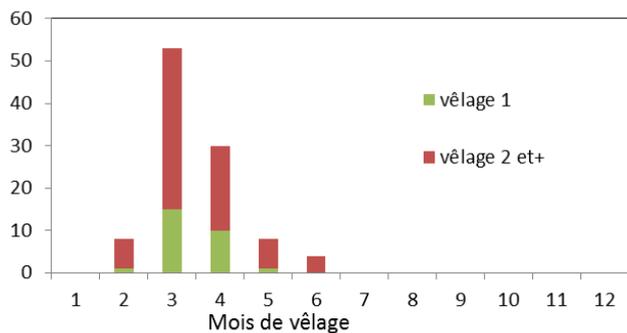
● Sevrage précoce

Outre une exploitation raisonnée des prairies jusqu'à la rentrée en stabulation, le sevrage précoce des veaux mâles permet une reprise optimale des réserves corporelles, condition nécessaire à la mobilisation de celles-ci sur l'hiver.

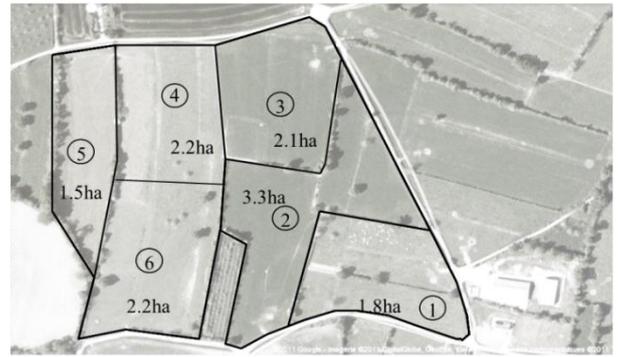
Des vêlages groupés sur la fin d'hiver

Répartition mensuelle des vêlages

campagne 2016 : 103 vêlages



Pâturage tournant pour une herbe de qualité



Un parcellaire adapté avec des îlots bien structurés et un hivernage en stabulation pour limiter les besoins d'entretien.

SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« Rester vigilant sur les qualités d'élevage pour conserver une forte capacité d'ingestion des vaches et la facilité de vêlage ».

« Ne pas négliger la complémentation minérale et vitaminique des vaches en fin de gestation ».

« Assurer de bonnes croissances des génisses pour un poids et un développement suffisant au vêlage ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Ne pas s'inquiéter outre mesure de l'amaigrissement des vaches en fin d'hiver si celles-ci sont rentrées en bon état. Les vaches amaigrées vèlent correctement et les veaux sont vigoureux et enregistrent de bonne croissance dès la mise à l'herbe, signe que la production laitière reste bonne ».

IMPACTS

Autonomie

La couverture stricte des besoins, voire en dessous, limite la quantité de fourrage à stocker et permet de valoriser des foins récoltés sur le marais dont la qualité est parfois aléatoire.

Très peu d'achat de concentré, seuls les broutards mâles sont complétements. Moins de 100 kg de concentré par vêlage. Autonomie alimentaire supérieure à 98 %.

Economie

Une marge brute hors aide par hectare supérieure à 500 €/ha et de 730 €/vache.

Une bonne efficacité économique : EBE/produit de 48 %.

Travail

Deux pointes de travail importantes à gérer : la fin de l'hiver pendant les vêlages et lors des récoltes des foins et d'enrubannage.

Une organisation simple du travail le reste du temps.

Environnement

Une balance minérale N/P/K négative (entrée< sortie) depuis plus de 20 ans : exportation des fumiers et surfaces de fauche inondables)

Consommation d'énergie < à 1 500 MJ/100kgVV

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1,0 UMO
SAU	130 ha dont 100 % en prairie permanente
Troupeau	110 femelles charolaises mises à la repro 35 génisses élevées par an - PBVV : 36 t
Chargement	1,15 UGB/ha